

=====

L'ÊTRE de

LEA 8

- juillet 08

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

*Une conviction solide se démontre par sa flexibilité
et par son caractère conciliant ;
comme toute vérité supérieure, elle prospère au mieux
sur les erreurs qu'elle reconnaît.¹*

=====

[RÉFLEXION]

'ÉDQUER' AU PSYCHIQUE ?

Esse in anima².

J'ai vécu plusieurs fois cela. Je le vis encore. Tous les humains ont des yeux (organes), tous voient (vision), mais certains « émettent » un *regard* puissant, expressif – avec pourtant les mêmes yeux qu'ont tous les autres. De même, elle-il a des bras, des yeux, des cheveux... mais certain-e-s ont un *charme* fou, indépendant de tous ces éléments – bien que s'exprimant à travers eux. De la même manière encore, ce ne sont pas les peintures et la toile-tissu ou bien l'encre et le papier qui « font » le tableau ou le livre, mais bien ce qu'en font le peintre ou l'écrivain. Le *regard*³, le *charme*, voire le *style*, la *démarche*... sont des « choses » bien réelles, dont je fais l'expérience ; et pourtant ce ne sont pas des « choses » ; et pourtant, ce n'est pas « rien » non plus. Ce n'est, en même temps, ni quelque chose, ni rien⁴. Et ce n'est ni mental, ni physique ou ni instinctif ; cela s'exprime, au besoin, par eux ou cela peut influencer sur eux, mais cela ne se confond pas avec eux. C'est une sorte de « moteur » profond autonome : c'est le psychique.

La *psychologie-psychanalyse-psychiatrie* est le discours ou l'action (scientifiques) **sur** la *psyché* ; ce n'est donc pas la *psyché* elle-même. La *psyché*, en grec, c'est l'âme, mais c'est aussi le souffle. En latin, c'est l'*anima* : animé est ce qui est vivant ; in-animé est ce qui ne l'est pas, qui est sans âme. Ce n'est donc pas l'âme des chrétiens ou des autres « spiritualités »⁵, mais l'âme ou ce 'souffle'⁶ qui fait que je suis en vie et en lien avec la vie. C'est l'âme qui me « pousse » à nommer, à me relier, à m'intéresser à l'âme des autres, à aimer (*agapè*⁷) : c'est-à-dire à me relier à l'âme des autres ou à l'âme du monde... Cet amour-là est-il autre chose que l'attrait d'une âme pour mon 'âme' (et réciproquement), qu'un lien d'âme à 'âme' ? Et donc de l'ordre du psychique.

¹ Carl Jung, *L'Âme et la vie*, Le Livre de poche, n°410, p. 231.

² « L'être est l'âme » (latin). Attribué à Carl Jung.

³ On dit que « le regard est le miroir de l'âme ». La vision va du dehors au dedans (quoique...), le regard, lui, va du dedans au dehors.

⁴ Jankélévitch nomme cela le « je-ne-sais-quoi et le presque-rien » : « *Quelque chose dont l'invisible présence nous comble, dont l'absence inexplicable nous laisse curieusement inquiets, quelque chose qui n'existe pas et qui est pourtant la chose la plus importante entre toutes les choses importantes, la seule qui vaille la peine d'être dite et la seule justement qu'on ne puisse dire* », Jankélévitch, Vladimir, *Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien. Tome 1 : La manière et l'occasion*, Le Seuil, « Points » 128, p. 11.

⁵ Cf., à titre d'illustration, le récent (mars 2008) *Court traité de l'âme*, Fayard, 128 p., de Philippe Lazar, « matérialiste impénitent », ex-directeur de l'INSERM, co-fondateur du Comité national d'éthique.

⁶ Il ne s'agit pas que d'une image. Sans le souffle, sans la respiration – échange **permanent** avec le reste du monde – point de vie humaine. Rendre l'âme, c'est bien, à la lettre, effectuer son dernier souffle !

⁷ *Agapè* désigne un amour de parenté ou d'amitié, distinct de l'amour-passion, distinct du désir amoureux : celui-ci, en grec, est appelé *érôs*, en latin *amor* (français : amour) ou *cupido, cupiditas* (français : désir, envie, passion amoureuse).

Mon âme s'exprime aussi à travers mes rêves, mes fantasmes, lesquels sont aussi 'réels' que le reste. Pourquoi l'état de rêve serait-il inférieur ou extérieur à moi-même ? La nature de la réalité en état de sommeil et de rêve, je la perçois aussi vraie que celle de l'état de veille ? Alors laquelle prime l'autre, laquelle est plus vraie que l'autre⁸ ?

Dans la même veine, assez inexplicablement, mon âme est généralement « noircie » : rien de bon ne saurait en découler. Or ce n'est que lorsque la *psyché* est contrainte, réprimée ou simplement niée qu'elle « déborde » et s'exprime, en effet, en perturbations (lapsus, actes manqués ...) ou en « pathologies »⁹. La fuite loin de mon 'âme' peut alors prendre des chemins parfois inattendus – dans l'activisme, voire dans la « spiritualité », par exemple¹⁰.

La psyché *est* la source profonde de mon être, de ma volonté, de mon intellect interprétatif, de mes fantasmes, de ma créativité¹¹. Elle a son autonomie et sa puissance : je ne peux, par exemple, commander ou décommander des rêves. Tout comme *je* suis aussi ce que je ne veux pas être et qui me dérange (chez les autres notamment), mon âme est tout autant (et surtout¹² ?) « moi ».

Mon travail consiste donc à « dégager », à éveiller, à re-habiller, à m'approprier, à apprécier mon 'âme'¹³ et à en prendre soin ; bref l'œuvre de ma vie est de *faire âme*¹⁴. Je ne pourrai me relier aux autres que si je suis relié à mon 'âme' – et réciproquement. L''âme' fonctionne comme un diapason qui vibre et s'étend dans les corps, dans l'imaginé et dans « les autres ». Y entre-t-elle en harmonie ou en dissonance ?

Jean-Pierre Lepri

→ *Quel acte concret, du quotidien, même tout « petit », je décide, à la suite de cette lecture ?*

"SITUATION" (DU PSYCHIQUE dans l'EA) : Dès lors que le sentiment du « je » existe, il crée un « tu » ainsi que tout ce qui n'est pas moi. De là, par la suite, une série de dualités : grand-petit, bon-mauvais... à l'infini. Toute éducation, comme toute action humaine, comporte donc également des effets néfastes. Les « reconnaître », au lieu de les cacher, de les combattre ou de les nier, est la première et la seule visée du CREA. Quelques pistes indicatives pourront suivre ensuite cette reconnaissance première ou y reconduire : une 'éducation' authentique s'envisage comme une éducation intégrale, intégrée et intègre, et, dans le même mouvement, comme une 'éducation' à l'intégralité, à l'intégration et à l'intégrité. L'intégralité, à son tour, s'envisage, elle, en mental, corporel, instinctif et **psychique**, comme dans leur interrelation - entre eux et avec le monde.

[ACTION]

1. Comprendre, ressentir davantage l''éducation' authentique – et celle qui ne l'est pas, en quoi et pourquoi –, c'est ce que permet la rencontre annuelle du CREA, fin août (du 28 au 31), en Bourgogne. Je ne paie que mon hébergement+repas (soit 48 euros/nuit x 3 nuits). S'inscrire très rapidement en envoyant un chèque de réservation de 48 euros à CREA, Les Champs Dessus, 71300 Mary. Plus de précisions : envoyer un mél à appvie-crea@yahoo.fr ou une enveloppe, avec la référence « REA ».

2. La revue mensuelle *Silence* explore, depuis vingt-six ans, la réalité de la non-violence, de l'écologie et des alternatives. Revue indépendante, éditée par une association, elle ne dépend que de ses lecteurs, pour ses infos, souvent introuvables ailleurs, comme pour sa survie. Elle est sur le point de disparaître

⁸ Un jour, Zhuangzi rêvait qu'il était un papillon : il était tout joyeux d'être et de voler comme un papillon ; quelle liberté ! quelle fantaisie ! il en avait oublié qu'il était Zhuangzi. Soudain, il se réveille et se retrouve tout étonné dans la peau de Zhuangzi. Est-il Zhuangzi qui a rêvé qu'il était papillon ou est-il un papillon qui a rêvé qu'il était Zhuangzi ?

⁹ Ce qui engendre des psycho-thérapies (*sic* !), c'est-à-dire, littéralement, la « guérison » d'avoir une âme !

¹⁰ « On ne recule devant rien, devant aucune absurdité, pour échapper à son âme. On pratique le Yoga hindou de toutes les observances, on se soumet à des régimes alimentaires, on rabâche des textes mystiques de toute la littérature mondiale... tout cela parce que, dans son for intérieur, on ne s'en sort pas. L'âme est devenue ce dont rien de bon ne peut provenir et c'est pourquoi on recherche son bien aux quatre coins du monde » (Carl Jung, *L'Âme et la vie*, Le Livre de poche, n° 410, p. 42).

¹¹ Pas au sens de concrétisation « artistique », mais d'impulsion à... s'harmoniser à la vie (sous telle ou telle forme).

¹² L'inconscient perdure, en permanence, même dans l'état conscient – alors que l'inverse n'est pas vrai. « Tandis que nous écoutons, parlons, lisons, notre inconscient continue de fonctionner, quoique nous n'en remarquons rien » (Carl Jung, *L'Homme à la découverte de son âme*, Albin Michel, 258 p.).

¹³ Il n'y a jamais rien de nouveau ou de changé ; la nouveauté était déjà là, cachée ; c'est le changement de vision qui l'a révélée. Il n'y a donc rien à faire, rien à changer. Seulement à changer ma vision (pour que ce qui est déjà là émerge). C'est tout.

¹⁴ Selon la jolie formule de Hillman, James, *El Mito del análisis*, Siruela, p.43 (traduction de *The Myth of Analysis*).

prochainement. Je participe à son sauvetage en m'abonnant ou en envoyant un don, même petit (déductible à 66% des impôts). Et en faisant circuler cette info.

Silence, 9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04. Abonnement découverte (1^{er} abonnement), pour 6 mois : 20 euros ; abonnement normal, pour 1 an : 46 euros (abonnement petit budget : 28 euros).

www.revuesilence.net

3. « Réussite scolaire ou réussite humaine ? Donner son plein sens à l'école... » : colloque le 4 octobre à Paris. www.ecolechangerdecap.net

4. Deux questions¹⁵ :

Qu'est-ce que je valorise : le coût, le bénéfice ou la dette ?

À qui appartient ma vie ? Jusqu'à quand ?

[CONNEXION]

Carl Rogers a écrit :

- a) *Mon expérience m'a montré que je ne puis enseigner à quelqu'un d'autre comment enseigner. Et d'essayer m'a finalement toujours paru vain.*
- b) *Il me semble que tout ce qui peut être enseigné à quelqu'un est relativement peu important et n'exerce guère ou pas du tout d'influence significative sur son comportement. Cette idée me paraît si ridicule que je ne puis m'empêcher de la remettre en question au moment même où je l'énonce.*
- c) *Je m'aperçois de plus en plus clairement que je ne m'intéresse qu'à des apprentissages qui exercent une réelle influence sur le comportement.*
- d) *J'ai finalement l'impression que le seul apprentissage qui influence réellement le comportement d'un individu est celui qu'il découvre lui-même et qu'il s'approprie.*
- e) *Cet apprentissage découvert par l'individu lui-même, cette vérité qu'il s'est appropriée et qu'il a assimilée au cours d'une expérience vécue ne peut être communiquée directement à autrui.*
- f) *Je m'aperçois, en conséquence de ce qui précède, que je ne trouve plus aucun intérêt à être enseignant.*
- g) *Lorsque j'essaie d'enseigner, comme il m'arrive parfois, je suis consterné par les résultats – lesquels sont à peine plus qu'insignifiants – parce que parfois l'enseignement semble atteindre son but. Lorsque tel est le cas, je constate que les résultats sont préjudiciables. Il semble que la personne a moins confiance en sa propre expérience et qu'un apprentissage valable en est retardé. J'ai fini par considérer que les résultats de l'enseignement sont ou insignifiants ou nuisibles.*
- h) *Quand je fais un retour en arrière pour examiner les résultats de mon enseignement, ma conclusion est identique : ou bien mon enseignement a fait du mal ou il n'a rien produit qui en vaille la peine. C'est franchement troublant.*
- i) *En conséquence de tout ceci, je m'aperçois que je ne m'intéresse qu'à apprendre moi-même, et de préférence des choses importantes qui exercent une influence réelle sur mon comportement personnel.*
- j) *Je retire beaucoup de profit à apprendre, que ce soit en groupe, en relation individuelle ou tout seul.*
- k) *Je constate qu'une des meilleures façons pour moi d'apprendre, bien que ce soit la plus difficile, consiste à abandonner mon attitude défensive, au moins provisoirement, pour essayer de comprendre comment l'autre personne conçoit et éprouve sa propre expérience.*
- l) *Une autre façon d'apprendre est, pour moi, d'exprimer mes incertitudes, d'essayer de clarifier mes problèmes, pour ainsi me rapprocher de la signification réelle que semble avoir mon expérience.*

Extrait de *Liberté pour apprendre*, Dunod. Davantage d'extraits (12 pages) sur demande au CREA : référence « RLP ».

[TÉMOIGNAGES]

Raph (texte complet, sur demande au CREA : réf « RIB ») :

La vie est une question posée vivante

on ne peut y répondre ?

bien ne faisons rien alors

ne pensons plus

mourrons comme tout le monde est mort avant nous

¹⁵ Il n'y pas de « bonne » réponse. A chacun sa réponse (qui peut évoluer) et sa réflexion...

oublions-nous

*puisque nous ne nous sommes jamais souvenu
de pourquoi nous étions là...*

Véronik : *J'ai suivi l'une des "formations" d'éducatrice de jeunes enfants... Je trouve l'école actuelle vraiment à côté de la vie... à côté de l'authentique. Je trouve qu'elle fabrique des robots et point des êtres humains. Ma "déformation" professionnelle est terrible... et plus la vie avance, moins je me tais. Car nous n'habitons pas la planète "taire"...*

David : *J'ai apprécié le paragraphe sur l'action et son développement (Lettre 5). Il y a des signes à saisir dans la vie car, vu ce que je viens de vivre de douloureux il y a quelques jours, ce message m'a fait un bien fou, tombait à pic et était d'une justesse incroyable. Il me permet de me remettre en partie à flot au niveau du cœur. En plus ce matin plein de bonnes choses sont tombées.*

Yannis : *Paradoxalement, l'homme du jetable craint, plus que tout autre, le sort qu'il réserve aux choses et à la Terre. Rien n'est plus insoutenable à celui qui a de ne pas être. Tout miser sur l'avoir n'est pas sans conséquence. À trop vouloir posséder, on est souvent dépossédé de l'essentiel : le temps de vivre et d'être simplement humain.*

Roger : *Maintenant, croyez-vous sincèrement que les enseignants sont tous des hussards noirs ? anticléricaux, anarchistes bouffeurs de curés ? Le nouveau recrutement de ce corps de fonctionnaires qui écarte de fait les fils du peuple, m'en fait douter. Le travail a été bien fait.*

Michel : *La première précaution est de gommer beaucoup d'articles définis: les femmes, les mecs, les mollahs, les Israéliens, les Américains, les Iraniens... Remplaçons-les par des hommes, des fonctionnaires, des jeunes, des vieux, des personnes, des Américains, des Iraniens... qui ne vivent peut-être qu'un moment de fatigue, d'égarément ou de peur. Sans être naïfs, nous pouvons promouvoir un monde et une éducation "sans violence ajoutée".*

Antonella (texte complet + *Éducation à la joie*, sur demande au CREA : réf « ALP ») : *« Ce que nous cherchons, ce ne sont pas de brillants élèves : ce sont des âmes vivantes »*... Cette méthode est désignée sous le nom de Libre progrès : libre parce que l'élève est laissé libre de s'orienter vers ses préférences pendant qu'il progresse vers l'expression la plus haute de son potentiel.*

* G. Monod-Herzen, J. Benezech, *L'école du libre progrès*, Editions Plon, 1971, p. 122.

Alter34 : *Enzo est assis à sa place, parmi ses 32 camarades de CP. Sa maîtresse a fait la rentrée, il y a trois semaines, puis est partie en congés. Enzo ne comprend pas bien pourquoi B et A font BA, mais pas dans BANC ni dans BAIE ; ni la soustraction ; ni pourquoi il doit connaître toutes les dates des croisades. On l'a mis sur la liste des élèves en difficulté, car il a raté sa première évaluation. Il devra rester de 12 à 12h30 pour le soutien. Sans doute aussi aux vacances... Description prospective d'une classe en 2012, à partir des tendances actuelles. Pour connaître la suite : <http://alter.34.free.fr/spip.php?article258> ou sur demande au CREA « ACL ».*

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahooigroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en s'y inscrivant, on ne reçoit QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahooigroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir la lettre sous Word, en document attaché : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W »,

- suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. (pour les Lettres 1 à 8)

- suivi de « T » pour les Lettres 9 et suivantes.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahooigroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.